

Nelson Mandela : se soumettre ou combattre

Khedidja Mokeddem

Nelson Mandela. Un long chemin vers la liberté, écrit par Nelson Mandela,
Edition Fayard, Paris, 2013, 768 pages, ISBN-978-2-253-14063-4.

Introduction

Premier président noir de l'Afrique du sud, décédé le 5 décembre 2013, Nelson Mandela, de son vrai nom xhosa Rolihlahla¹ Madiba (son nom du clan), Nelson est le prénom que sa première maîtresse d'école lui donna, naquit à la campagne à Mvezo, un petit village au bord de la rivière Mbashe, dans le district d'Umtata, la capitale du Transkei.

Sa famille est d'origine royale (Thembus), l'année de sa naissance (18 juillet 1918) coïncida avec la fin de la première guerre mondiale, elle fut aussi celle de la grippe espagnole dans le monde et de la participation du Congrès Africain National (ANC) à la conférence de paix de Versailles.

L'idée d'écrire ses mémoires est née en prison à la demande de ses camarades de cellule, qui ambitionnaient de rappeler au peuple pourquoi ils luttèrent. Ils espéraient que ce manuscrit deviendrait une source d'inspiration pour les jeunes combattants de la liberté. Ainsi, *Nelson Mandela. Un long chemin vers la liberté* est une autobiographie qui retrace la trajectoire de son auteur, inscrite dans le contexte de l'histoire de son pays, l'Afrique du Sud. Un manuscrit incontournable sur les grands mouvements et bouleversements de la fin du XXe siècle. C'est également le témoignage d'un homme mythique dont la destinée fut étroitement associée à celle de son pays (*Être Africain en Afrique du Sud signifie qu'on est politisé à l'instant de sa naissance, qu'on le sache ou non*) p.118. Dans ce livre de onze chapitres, commencé en 1974 au pénitencier de Robben Island et achevé en 1990, Mandela reconstruit l'histoire de son combat contre l'immoralité de l'Apartheid et la brutalité de l'État qui le protège. Il nous fait connaître l'histoire de trois quarts de siècle de lutte contre la loi de la minorité blanche qui faisait de la couleur l'arbitre unique entre les individus. Une figure historique et un des leaders de la lutte pour l'égalité raciale, contre l'Apartheid et contre la domination de l'homme par l'homme.

Une enfance et une adolescence à la campagne

Nelson Mandela, enfant de la troisième épouse, avait neuf ans quand il quitta une enfance passée dans la nature à jouer, à se battre, à fabriquer des animaux d'argile, à glisser sur les énormes rochers, et à boire du lait au pis des vaches. Son père, Gadla Henry Mphakanyiswa, était chef par la naissance et la coutume, il fut non seulement le conseiller du roi mais aussi un faiseur de rois. Sa mère, Noseki Fanny, était du clan ama-Mpemvu. Ses parents lui racontaient les histoires et les légendes de son peuple.

Nelson Mandela allait à l'école, habillé d'un pantalon aux jambes coupées et tenu par une ficelle, un pantalon dont il était fier car c'était un vieux vêtement de son père. Après la mort de ce dernier, sa vie a changé et un nouveau monde s'ouvrit à lui en quittant son village Qunu, pour aller vivre au village Mqhekezweni où Jongintaba, un chef, devint son tuteur et l'éleva comme son propre fils. Nelson Mandela prit peu à peu conscience de l'immensité de l'histoire africaine et comprit que les hommes blancs avaient divisé le peuple noir et ne lui avaient apporté que misère et déloyauté, et prit conscience que l'histoire de l'Afrique du Sud avait commencé bien avant l'arrivée de Jan Van Riebeeck au Cap de Bonne-Espérance en 1652. En janvier 1934, comme l'exige la tradition xhosa, Nelson fut circoncis et entra dans le monde des adultes. Il rejoignit le collège de Clarkebury où il fut pensionnaire. Son esprit s'ouvrit quand il quitta Clarkebury pour Healdtown, le plus grand lycée africain au sud de l'Équateur. L'Afrique grandit encore en lui lors de la visite d'un poète qui leur inculqua l'importance de la culture noire et leur affirma que les Blancs n'ont pas le droit de s'emparer de leur pays. À cette période, Nelson Mandela commença à pratiquer la boxe, un sport qui lui apporta assurance et fermeté. En 1938, il entra à l'Université de Fort Hare. Le nationalisme africain ayant cheminé en lui, il prit conscience que les Africains de toutes les tribus ont beaucoup de choses en commun. En plus de ses études, il participa à ses premiers combats pour la démocratie, même si ce n'étaient que des activités timides entre étudiants.

Plus tard, les mots « démocratie » et « justice » acquirent tout leur sens dans son esprit. Quand Jongintaba proposa à Nelson le mariage, ce dernier prit la fuite avec son frère Justice pour Johannesburg.

À Johannesburg, où il ouvrit son premier cabinet d'avocat en août 1952 et où il rencontra sa première femme Evelyne, un nouveau monde s'ouvrit à lui, un monde de convictions et de débats politiques. Ne s'entendant pas avec les responsables du Congrès National Africain (ANC), Nelson Mandela, Walter Sisulu et Oliver Tambo fondèrent en 1912 la Ligue de jeunesse en 1944 (dont le président fut l'avocat Anton Lembede –Mandéla). Cela fut l'un des premiers actes politiques de Nelson Mandela qui, à cette époque, était fermement opposé à l'entrée des communistes ou des blancs dans la Ligue.

Mandela : une vie dédiée au combat

Un certain nombre d'événements ont influencé le développement de la conscience politique de Nelson Mandela et son dans la lutte nationale contre l'exploitation des noirs autochtones par la minorité blanche. On peut citer : la grève des mineurs de 1946 à l'initiative de J.-B.Marks, Dan Tloome, Gaur Radebe et d'un certain nombre de militants ouvriers de l'ANC et du syndicat des mineurs africains (AMWU) les élections de 1946, de l'Asiatic Land Tenure Act, initiées par le gouvernement Smuts qui restreignait la liberté de déplacement des indiens et délimitait les zones dans lesquelles ils pouvaient résider et commercer ; la résistance passive de la communauté Indienne conduite par le Dr. Dadou et le Dr.G.M.Niker, président du Natal Indian Congrès dont l'engagement pour la cause des opprimés constituait un objectif essentiel. Son élection en 1947 au comité exécutif de l'ANC sera une étape marquant son engagement officiel dans l'organisation. Les élections de 1948 vont permettre à Mandela de comprendre les fondements idéologiques inflexibles des partis politiques « blancs » qui encourageaient l'Apartheid et maintenaient les Africains, les Indiens et les Métis dans une position inférieure par rapport aux Blancs. L'introduction de la loi 1949 qui interdisait les mariages mixtes, suivie de l'immorality Act, qui incriminait les relations sexuelles entre blancs et noirs et

le vote du Group Areas Act qui imposait des zones urbaines séparées pour chaque groupe racial. Inspiré par la lutte pacifique de Gandhi, Nelson Mandela mena, tout d'abord, une lutte non violente et ce, afin de préserver l'ANC contre les obstacles posés par le gouvernement blanc et contre son interdiction de poursuivre l'activité politique. Le succès de la première manifestation du défi et de désobéissance lui coûta neuf mois de prison en 1952. Après son acquittement, il créa le mouvement armé au sein de l'ANC (*Umkhonto We Sizwe (MK)*), qui veut dire « la lance de la nation ». Il conduisit la délégation de l'ANC à la conférence d'Addis-Abeba, en février 1962, ce qui lui permit de trouver un soutien politique et financier de l'action militaire et, plus important, un lieu d'entraînement. L'exemple algérien fut pour lui un modèle qu'il découvrit en visitant le quartier général de l'armée du Front de libération nationale (FLN) à Oujda au Maroc. Arrêté de nouveau le 12 juillet 1963, Mandela fut condamné à Robben Island aux travaux forcés à perpétuité avec un groupe de ses amis : Walter Raymond, Grown, Kathy, Andrew et Elias. Après vingt ans d'incarcération à Robben Island, il fut transféré avec ses amis à la prison de Pollsmoor puis à la prison de Victor Vester. De puissants mouvements politiques se constituaient dans le pays en ce moment contre la nouvelle constitution de l'Apartheid de 1983. Le gouvernement sud-africain subissait une pression internationale de plus en plus forte et des sanctions économiques furent imposées à Pretoria. Confronté à des troubles intérieurs et à une pression extérieure, le gouvernement proposa de libérer Mandela à condition que ce dernier rejette la violence comme instrument politique. Cette situation obligea le ministère de la loi et de l'ordre à libérer des prisonniers politiques.

Le 11 février 1990, Mandela fut libéré et élu à la tête de l'ANC en juillet 1991. En décembre 1991 naquit la Convention pour une Afrique du Sud Démocratique (CODESA), la plus grande convention institutionnelle depuis 1909 et premier forum de négociation entre l'ANC, le gouvernement et d'autres organisations politiques, de la communauté européenne et du Common wealth et de l'unité africaine ; un événement historique marquant le début d'une nouvelle ère tandis qu'une assemblée élue rédigeait une nouvelle constitution. Après des mois de négociation, le 3 juin 1993, le forum multipartite décida d'une date pour les premières élections nationales non raciales et le 27 avril 1994, pour la première fois dans l'histoire de l'Afrique du sud, la majorité noire ira aux urnes pour élire son président. Un conseil de direction de transition, composé de membres de chaque parti, assura le déroulement des élections dans de bonnes conditions, ce même conseil constituait le gouvernement du pays entre le 22 décembre et les élections du 27 avril, une commission électorale indépendante avec de larges pouvoirs s'occupait de l'organisation des élections. En 1993, Mandela reçoit le prix Nobel de la paix, une récompense qui a profondément marqué les esprits et en Avril 1994, il devint le premier président noir de l'Afrique du Sud.

Conclusion

Nelson Mandela. Un long chemin vers la liberté, un livre volumineux (768 pages) riche en informations historiques, dans lequel l'auteur raconte ses souvenirs personnels, voire intimes : une enfance et les rites de passage à l'âge adulte, fugue à Johannesburg, le travail dans les mines et ses études de droit, le premier mariage et le divorce, puis le second mariage avec Winnie, la femme loyale, courageuse et déterminée qui l'a soutenu tout au long de son combat et n'a cessé de l'aimer même après leurs séparation. Il décrit son combat contre la discrimination raciale et contre l'apartheid. Il raconte une prise de conscience nationaliste africaine, en analysant la situation en Afrique du Sud et dans le monde ainsi que les actes de désobéissances et de défi, la clandestinité, la lutte armée et la prison, l'attente, mais aussi l'espoir. Il y a énormément d'émotions dans ce livre, et de quoi être saisi par le personnage, par son parcours de vie passé dans la solitude, pendant un long moment dans l'ombre d'une prison, par son courage, sa patience, sa modestie et sa tolérance. Ce livre est dans un sens, un récit réflexif sur soi et sur son histoire de vie, et constitue à la fois une approche personnelle et collective où l'auteur identifie et analyse les moments importants de son parcours en mettant de l'ordre dans le flux désordonné des événements et situations qu'il a vécues et ce en apportant un témoignage vivant. Dans ce livre passionnant, Nelson Mandela donne du sens à des moments divers de son existence, il nous livre des extraits de ces discours et des lettres écrites à sa famille et à ses amis qui, dans la plus part des cas, furent censurées ou interdites d'envois par les autorités pénitentiaires. Il donna de la visibilité à une démarche et une philosophie politique tantôt pacifique et tantôt violente qui pourrait devenir une source d'inspiration pour ceux qui luttent pour les droits politiques et la justice dans le monde.

Avant qu'*Un long chemin vers la liberté* ne soit publié pour la première fois en 1995, Mandela l'a fait lire au producteur sud-Africain d'origine indienne Anant Singt, sympathisant, autrefois, du mouvement anti-racial. Deux mois après la publication du livre, Singh retient la proposition de Mandela de le mettre en scène en lui donnant le droit d'adaptation. En retour Singh, produisit un film dont Mandela était fier. Il est à préciser que le livre *Nelson Mandela. Un long chemin vers la liberté* ne fut pas le seul écrit produit par ce dernier, d'autres ouvrages illustrent sa vie, sa pensée et son itinéraire révolutionnaire, tels que, *l'Apartheid*(1965), *Le temps est venu. Discours de Nelson Mandela*(1994), suivi de *Éveillez-vous à la liberté, discours de Jawaheer Nehru, 14 août 1947*(2010), *Une minute peut changer le monde* (2011), *Conversations avec moi-même*(2011), préface de Barack Obama, ou encore, *Pensée pour moi-même, Citations*(2012). La vie de Nelson Mandela a inspiré des plumes d'écrivains qui à leurs tour ont retracé la vie du combat de cet héros de l'histoire de l'Afrique du Sud : *Nelson Mandela, un homme d'exception*, par Nelson Kadir (2006), *Les chemins de Nelson Mandela : 15 leçons de vie, d'amour et de courage*(2012) par Richard Stengel, *Nelson Mandela, humble serviteur de son peuple*(2013) par Philippe Barbeau, ainsi que celui de Jean-François Demy intitulé *Nelson Mandela, un combat pour la liberté* (2014).

À sa mort à l'âge de 95ans, le monde entier lui a rendu un immense hommage, ce n'est que justice pour un leader majeur de l'humanité.

Notes

¹ Signifie littéralement « tirer la branche d'un arbre », dans le langage courant, cela signifie « celui qui crée des problèmes ».